

## LE SÉISME DE BAM

### La tragédie d'un séisme « qui se lisait sur le visage des gens »

Par Giovanni Campi, pour la Chronique

**L**e 26 décembre 2003, à 5 h 27, un tremblement de terre d'une magnitude de 6,6 sur l'échelle de Richter a frappé le sud-est de l'Iran. L'épicentre, localisé dans la ville historique de Bam, a profondément affecté le caractère historique, culturel et social de la région ainsi que sa population. Les secousses ont sérieusement endommagé la citadelle, Arg-e Bam, la plus grande de ce type au monde.

Construite en 250 av.-J.C., Bam a été un site de pèlerinage et un centre de commerce important, point de liaison entre l'Occident et l'Orient. Connue pour sa soie et ses textiles, elle est devenue une attraction touristique. La ville et la citadelle originale ont été fondées durant la période des Sassanides (224-637). Certains édifices datent du XII<sup>e</sup> siècle, mais la plupart ont été construits pendant l'Empire islamique safavide (1501-1722). La magnifique structure en pisé, mélange de boue, d'argile, de paille et de fibres de palmiers, symbolise le caractère culturel et spirituel unique de Bam.

En juillet 2004, à l'occasion de la 28<sup>e</sup> session du Comité du patrimoine mondial de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), l'ONU a reconnu formellement la valeur culturelle de la ville, l'inscrivant sur la liste du patrimoine mondial. Le coordonnateur résident du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Fredrick Lyons, a appuyé la décision de l'UNESCO, déclarant que « Bam n'est pas une ville ordinaire : elle incarne une civilisation dont les Iraniens sont à juste titre fiers ».

Selon Farzad Naeim, ingénieur à l'Institut de recherche en sismologie, le séisme qui est survenu ce matin-là a été la pire catastrophe dans l'histoire de l'Iran en termes de vies humaines et de dommages structurels. Lors d'une visite de la ville en janvier 2004, le Haut Représentant de l'Union européenne pour la politique étrangère et de sécurité Commune, Javier Solana, a noté « la dimension de la tragédie ». Au total, quelque 30 000 personnes ont péri durant le tremblement de terre, et 30 000 autres ont été blessées.

Selon le Président du secours mondial, Clive Calver, environ 80

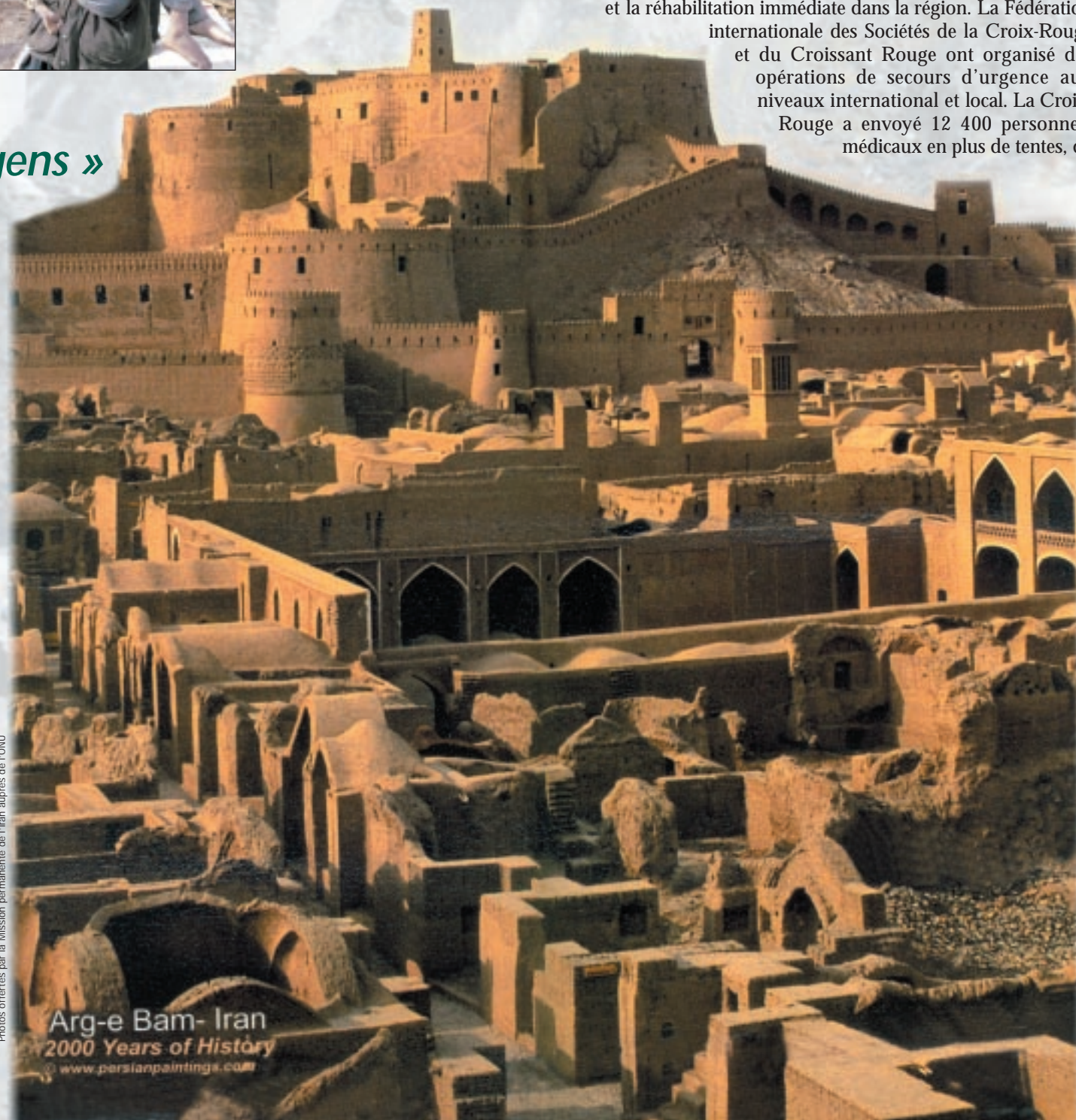
à 90 % des maisons ont été détruites et 50 % du système d'irrigation, le qanat, (un aqueduc horizontal), qui sert à irriguer les fameux dattiers de Bam, est inutilisable. La majorité des gens ont tout perdu – leurs maisons et leurs moyens d'existence – et chacun est directement touché. L'ancienne citadelle, Arg-e Bam, forte de son passé artistique, culturel et historique, a été pratiquement entièrement détruite.

En plus de l'impact immédiat, les survivants ont subi des chocs physiques et psychologiques. Pour Cassandra Nelson, responsable des communications pour Mercy Corps, « cette tragédie se lisait sur le visage des gens ». Devant l'ampleur des dégâts, les pays et les organisations du monde entier ont uni leurs efforts. Quelques heures après la catastrophe, l'ONU a lancé un appel éclair aux donateurs pour financer les secours, le redressement et la réhabilitation immédiate dans la région. La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge ont organisé des opérations de secours d'urgence aux niveaux international et local. La Croix-Rouge a envoyé 12 400 personnels médicaux en plus de tentes, de

couvertures, d'appareils de chauffage et de nourriture, tandis que la Société du Croissant Rouge a organisé et mené à bien des opérations de secours rapide avec des volontaires, des travailleurs et des jeunes.

Dans les semaines qui ont suivi la catastrophe, l'UNESCO, l'Organisation du patrimoine culturel iranien et le PNUD ont déployé des efforts importants pour reconstruire la ville, se concentrant en particulier sur la préservation et la reconstruction de ce qui restait de la citadelle. Une mission commune du PNUD et de l'UNESCO a été mise sur pied le 7 février. Des travailleurs et des volontaires d'une soixantaine de pays ont participé aux efforts de secours. M. Lyons a déclaré que « malgré les énormes dégâts causés par le séisme, la riposte des autorités iraniennes, de la Société du Croissant Rouge et de la communauté internationale a été impressionnante ».

Dix mois après la catastrophe et les efforts de reconstruction, beaucoup reste à faire. Tout au long de l'histoire, Bam a joué plusieurs rôles : elle a accueilli des milliers d'Iraniens, a été un centre spirituel, social et économique de la région et un trésor culturel et artistique pour le monde. Malgré cette catastrophe tragique, ce patrimoine demeurera un trésor culturel pour l'humanité. □



Arg-e Bam- Iran  
2000 Years of History  
www.persianpaintings.com



Photos offertes par la Mission permanente de l'Iran auprès de l'ONU